

EN MATIÈRE DE NATURE CRISTINA CANALE, GUILLAINE QUERRIEN, LIA DO RIO, JOAO WESLEY

L'exposition est née de la rencontre entre une artiste française, Guillaîne Querrien, et 3 artistes brésiliens, Cristina Canale, Lia do Rio et Joao Wesley, travaillant tous sur le thème de la nature.

Au cours de ses nombreux séjours au Brésil, dès années 80 à nos jours, Guillaîne Querrien a cherché à confronter sa relation à la nature avec celle d'autres plasticiens brésiliens. De cette confrontation a surgi le désir pour ces 4 artistes, de présenter dans une exposition, leur démarche respective, de faire vivre et dialoguer leurs différentes approches, chacun ayant sa propre réflexion sur le sujet, liée aussi à son appartenance géographique.

Lia do Rio et Joao Wesley vivent à Rio dans un rapport continu avec la nature exubérante du Brésil. Cristina Canale vit entre Berlin et Rio, son œuvre se nourrit de ces contrastes, de ces ruptures qui créent une distance, une nostalgie. Guillaîne Querrien aborde la nature du nouveau monde avec émerveillement devant l'exotisme, sensation qui fera place progressivement au "plaisir" devant le connu et le reconnu.

Cette exposition circulera entre la France, l'Allemagne et le Brésil. Elle voyagera en juin à Berlin, à l'Institut Culturel Brésilien, et en octobre à Rio de Janeiro au centre Culturel Solar da P.U.C.

Du 20 mars au 7 mai - Maison de l'Amérique Latine - 217, Bd St-Germain - 75007 PARIS - Tél. : 01 49 54 75 00 - Fax : 01 45 49 06 33 - E-mail : culturelat@mail217.org - www.mail217.org - Du lundi au vendredi, de 11 à 19h, entrée libre.

Robert DROULERS EXPOSITION RÉTROSPECTIVE



"Quatre personnages à l'aube" 1987

(Roubaix, Marçay-Baroeu), Paris, et à l'étranger en Belgique, Suisse, Luxembourg).

Un théâtre d'ombres et de lumières

Au cours de sa vie de peintre, Robert Droulers a d'abord fait partie de l'École du Nord avec Leroy, Estève, Lansky, puis à partir des années 60 de la Nouvelle École de Paris avec Deyrolle, Manessier, Schneider, etc... Il découvre à partir des années 1965 le Sud de la France. "C'était pour moi, dira-t-il, une libération extraordinaire, un des grands moments de ma vie". Commence alors pour lui une période de recherches et de découvertes ininterrompues qu'il poursuivra jusqu'à la fin de sa vie à Saint-Rémy de Provence.

Cet artiste, encore trop peu connu, fait preuve d'un grand raffinement dans l'évocation des formes et des mouvements. Paraissant toujours attiré par l'abstraction, il évolue vers un lyrisme contrôlé, et son œuvre semble se situer entre figuration et non-figuration. Surfaces mouvantes, frontières incisées, formes et apparitions palimpsestes se situent souvent face d'impalpables palimpsestes laissant toute sa place à la liberté du spectateur.

L'œuvre très beau de Robert Droulers est silencieuse. Bien loin de nous proposer une peinture descriptive, il nous entraîne dans un monde mystérieux très poétique sur lequel il entrouvre des portes de lumière.

Une soixantaine de peintures (1950-1991) est présentée.

Du 23 mars au 26 mai - Centre d'Art Présence Van Gogh Art Contemporain - Hôtel Estrine - 8, rue Estrine - 13210 SAINT-REMY DE PROVENCE - Tél. : 04 90 92 34 72 - Fax : 04 90 92 04 84 - Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h30 - Durant l'exposition, une visite de l'atelier de l'artiste est possible - Contact Tél. : 04 90 92 24 61

FRANCK DUMINIL "OMBRES DE LUMIÈRES"



Franck Duminil appartient à cette catégorie d'artistes indépendants, qui sans renier leurs sources, se sont ménagés des chemins bien à eux. Au vu de l'ensemble de son itinéraire, on situera d'emblée son œuvre à la périphérie de l'abstraction lyrique, sinon gestuelle, mais avec ses particularités intrinsèques. Il fait par conséquent partie de cette frange d'artistes qui ont bâti leur démarche sur l'organisation non référentielle des signes et des formes.

Observant son cursus, par sa génération et l'environnement artistique de ses débuts, à la charnière des strates qui tressèrent l'abstraction d'élite lyrique, ses admirations, l'aboutissement de ses réflexions, et surtout son inclination intime, Franck Duminil ne pouvait qu'entricher le champ d'investigation de cette peinture de pure intuition, dont il ne se lasse pas de souder les virtualités, en modifiant continuellement les axes d'approche. On l'aura compris, par son essence et la nature de ses composantes, sa peinture ne représente pas. Rebelle à toute ressemblance, elle implique une vision intérieure, même si elle se veut cosmogonique, dans la mesure où le monde du dedans est indissociable de l'autre. Mais qu'elle soit sa formulation, toujours proche d'une énergie arc-boutée, régie par la spontanéité de la main servante, cette démarche ne procède pas, au départ, d'un sujet ou d'un thème déterminés. Elle participe d'un engagement strictement émotionnel, qui repose sur une liberté d'improvisation maximale, agité par un faisceau de sommations gestuelles, d'où est exclue toute préméditation. D'ailleurs, la transcription des états intérieurs, dans un art principalement basé sur l'émission directe du sentiment éprouvé, ne suppose aucun écran, nul intermédiaire, entre l'urgence de la sensation enregistrée et sa matérialisation picturale. Aussi, ne faut-il voir dans cette captation de l'essentiel, que la médiation émue de l'outil et du bras qui en ourdissent l'impetus vital. Ceci ne signifie pas que l'efforescence des formes délivrées dans leur phase de cristallisation, engendrent un quelconque désordre ou une approximation redevenables à leur déversement précipité. Si tout calcul s'avère révoqué, un ordre interne, une vigilance étendue, autant soudés à l'instinct qu'à la somme d'expérience réflexive englobée, président au perpétuel enfantement des unités du tableau.

Extraits de "Franck DUMINIL, un lyrisme retenu", par Gérard XURIGUERA, Editions Garnier Nocera, 1994

Du 2 au 27 avril - Galerie ARCTURUS - 65, Rue de Seine - 75006 PARIS - Tél. : 01 43 25 39 02 - Fax : 01 43 25 33 89 - E-mail : arcturus@art11.com - www.art11.com/arcturus

CAROLINE CRAFT "MAGIE INDIENNE"

Jeune femme pleine de charme et rayonnante de vie, Caroline Craft, portraitiste autodidacte, trouve ses modèles lors de ses nombreux voyages à travers le monde. Au fil de ses rencontres, elle immortalise sur la toile, les visages de ceux qu'elle croise sur sa route, saisissant la magie d'un sourire, le mystère d'un regard, la lumière d'une expression.

Mais l'Inde va littéralement l'évoquer et lui insuffler une inspiration quasi divine. Elle est fascinée par l'incroyable richesse des couleurs, la diversité des visages et surtout par la beauté de l'âme qui s'en dégage.

Le résultat est surprenant ! Caroline nous dévoile toute la magie de l'Inde. Chaque toile est tendresse, émotion, générosité.

Pour compléter et agrémenter son exposition, Caroline s'est associée à la boutique "La maison des Indes" de Toulon et à l'Office National Indien du Tourisme pour décorer l'Office de Tourisme aux couleurs chaudes et soyeuses du pays des Maharadjahs. Une exposition à découvrir absolument !

(Du 2 avril au 4 mai - Office du Tourisme - Place Raimu - 83000 TOULON - Renseignements Tél. : 04 94 18 53 00).

SOLOMON ROSSINE UN PEINTRE DE L'ÂME RUSSE

"Je suis le juif errant illuminé par le chagrin russe". Ainsi se définit le peintre Solomon Rossine. Né en 1937 à Gomel, en Biélorussie, il fait des études d'arts plastiques à Leningrad (l'actuel Pétersbourg), et à Moscou. Entre 1965 et 1968, il voyage à travers l'Union Soviétique, à pied, en train, à l'aventure, jusqu'en Mongolie, la boîte à couleurs sur l'épaule, vagabond peintre, parfois jeté en prison parce qu'il n'a pas de papiers officiels, qu'il n'est pas un artiste agréé. Il part, poussé par sa passion, dessiner la "vie simple", respirant cette atmosphère de misère et de rêve dont il s'imprègne au point d'en nourrir toute son œuvre, jusqu'à aujourd'hui, où il s'est installé depuis 1990, à Lannion, en Bretagne.



"Un petit bout de femme"

Regardez la série de portraits exposés au Centre Frac3. Par-delà le drôlatique, le cocasse, les postures de marionnettes désarticulées, les mises en page où chaises et tables languent, où tout est "de guingois", façon de mettre le réel à l'épreuve pour en démontrer l'irréductible solidité, par-delà les couleurs vives et douces de poupées en chiffon, derrière cette rudesse et savoureuse écorce, comment ne pas ressentir la compassion, la justesse d'approche, la vérité des personnages, le sens psychologique profond de la pose dans laquelle ils sont saisis, allongés, penchés, enfantine, inquiétante, timorée... L'autorité du coup de pinceau, une façon de tourner tendrement les formes, font à coup sûr de Rossine, un petit frère de Soutine.

"Tour moi, il restait un pays capable de garder son identité" : c'est le pays de l'enlance" dit Solomon Rossine. A la façon d'un Marcel Proust, reclos dans l'espace abstrait d'une chambre pour revisiter et transfigurer le passé émacossé, le peintre, retire à Lannion, peint sa Russie natale.

Une sorte d'expressionnisme instinctif se met chez lui au service d'un don de sympathie typiquement slave, d'un regard fraternel et grave promené sur l'humanité. On imagine sans peine Gogol illustré par Rossine. Comme lui, comme Dostoyevski, au fond des êtres les plus désarmés, les plus fiévreux, il montre l'étincelle d'humanité, la beauté intérieure enfouie. Toute la fatigue du monde se lit dans ce vieil homme endormi sur sa table. Il y a, dans les portraits féminins, une infinie délicatesse dans son approche de la candeur, de la vulnérabilité. Sa peinture transcende le desordre. L'émotion occupe tous les recoins de son style. Un peintre. Un vrai.

Xavier BUREAU

Jusqu'au 25 avril - Centre d'Art et de Culture de la Rue Broca - Espace Raci - Galerie Claude Kelman - 39, Rue Broca - 75005 PARIS - Tél. : 01 42 17 10 36/38/39

EXOTISME ET RAFFINEMENT



Bernard DRAGON

Deux architectes d'intérieur viennent de créer au centre ville de Marseille, Rue Sainte, un lieu de charme où mysticisme, création, chaleur vivent et revendiquent un espace de décoration où l'univers dépayssant plonge le visiteur dans l'ambiance de lointains voyages. Bernard Dragon et Michel Admet, partent souvent vers des pays éloignés, ramenant des objets précieux, des bois de grande valeur, souvent aussi du teck.

Un projet à vu naissant, et ils ont créé une ligne contemporaine de mobilier avec ces matières, donnant ainsi une seconde vie à des éléments d'architecture anciens, les intégrant à des meubles neufs. C'est de Cochin au Kerala, entre le Golfe du Bengale et la mer d'Oman, avec ce brassage culturel hindou, musulman, chrétien et juif, et cette diversité de savoirs qui a donné présence à un aboutissement d'une ligne contemporaine de meubles très personnalisée.

L'histoire ne s'arrêtera pas là, puisque l'un des maîtres du lieu, Bernard Dragon, crée des peintures métaphysiques qui invitent à se poser des questions entre les contraires qui fondent la pensée occidentale et notre univers intérieur.

Ces œuvres de grand format, sans aucun support de bois, la toile faisant partie intégrante du travail pictural, le tissu est plongé dans un bain de résine additionnée de pigments, puis froissée, ensuite un travail méthodique, précieux, suit.

Le pinceau évoque la mouvance de l'étre, de l'obscurité à la lumière et aussi de la lumière aux ténèbres, des apparences vers la réalité de l'intérieur, le tout lié au corps, à la chair et à la matière.

Un espace inhabituel que nous vous convions de découvrir, et nous vous demandons d'engager une conversation avec les maîtres des lieux, qui sont intraitables sur leurs voyages et leur travail de recherche et de création.

Claudia AMODEO

Espace Gondwana - 117, Rue Sainte - 13007 MARSEILLE - Tél. : 04 91 33 79 92.

FRANCK DUMINIL "OMBRES DE LUMIÈRES"



Franck Duminil appartient à cette catégorie d'artistes indépendants, qui sans renier leurs sources, se sont ménagés des chemins bien à eux. Au vu de l'ensemble de son itinéraire, on situera d'emblée son oeuvre à la périphérie de l'abstraction lyrique, sinon gestuelle, mais avec ses particularités intrinsèques. Il fait par conséquent partie de cette frange d'artistes qui ont bâti leur démarche sur l'organisation non référentielle des signes et des formes.

Observant son cursus, par sa génération et l'environnement artistique de ses débuts, à la charnière des strates qui tressèrent l'abstraction dite lyrique, ses admirations, l'aboutissement de ses réflexions, et surtout son inclination intime, Franck Duminil ne pouvait qu'enrichir le champ d'investigation de cette peinture de pure intuition, dont il ne se lasse pas de souder les virtualités, en modifiant continuellement les axes d'approche.

On l'aura compris, par son essence et la nature de ses composantes, sa peinture ne représente pas. Rebelle à toute ressemblance, elle implique une vision intérieure, même si elle se veut cosmogonique, dans la mesure où le monde du dedans est indissociable de l'autre. Mais qu'elle que soit sa formulation, toujours proche d'une énergie arc-boutée, régie par la spontanéité de la main servante, cette démarche ne procède pas, au départ, d'un sujet ou d'un thème déterminés. Elle participe d'un engagement strictement émotionnel, qui repose sur une liberté d'improvisation maximale, agité par un faisceau de sommations gestuelles, d'où est exclue toute préméditation. D'ailleurs, la transcription des états intérieurs, dans un art principalement basé sur l'émission directe du sentiment éprouvé, ne suppose aucun écran, nul intermédiaire, entre l'urgence de la sensation enregistrée et sa matérialisation picturale. Aussi, ne faut-il voir dans cette captation de l'essentiel, que la médiation émue de l'outil et du bras qui en ourdissent l'impetus vital. Ceci ne signifie pas que l'effervescence des formes délivrées dans leur phase de cristallisation, engendre un quelconque désordre ou une approximation redevables à leur déversement précipité. Si tout calcul s'avère répudié, un ordre interne, une vigilance étudiée, autant soudés à l'instinct qu'à la somme d'expérience réflexive engrangée, président au perpétuel enfentement des unités du tableau.

Extraits de "Franck DUMINIL, un lyrisme retenu",
par Gérard XURIGUERA, Editions Garnier Nocera, 1994

Du 2 au 27 avril - Galerie ARCTURUS - 65, Rue de Seine - 75006
PARIS - Tél. : 01 43 25 39 02 - Fax : 01 43 25 33 89 - E-mail : arcturus@art11.com - www.art11.com/arcturus